

BADINAGES.

Mademoiselle B... est fort jolie et en âge de se marier.

C'est, du resto, l'avis de sa famille qui a permis à M. G..., un célibataire qui frise la quarantaine, de venir lui faire sa cour.

M. G... ne paraît pas plus de vingt-huit ans; ses cheveux, ses moustaches, ses favoris sont d'un noir d'ébène; il est mis à la dernière mode.

Au bout de trois visites seulement, il a su plaire à tout le monde et inspirer une sympathie si générale, que la petite chienne de la maison, une havanaise imperceptible et d'ordinaire harceuse, lui saute sur les genoux et le couvre de caresses et de baisers.

A ce point que, l'autre soir, Mlle B..., la fiancée, pour soustraire M. G... à ses affectueuses démonstrations, fit emporter la petite bête qui, jusque dans les bras de la femme de chambre, semblait dire bonsoir à son nouvel ami en passant sa langue sur son museau.

La soirée se termina de la façon la plus charmante, et Mlle B... fut autorisée à se laisser embrasser par son fiancé.

Pendant ce temps, les parents feignaient, selon l'usage, de parler affaires.

Tout était pour le mieux. Mais le lendemain!

La pauvre petite chienne était au plus mal; on court chercher le vétérinaire, qui déclare qu'elle a été empoisonnée par du nitrate d'argent.

Etonnement de la famille; la chienne a passé la soirée à caresser M. G..., qui, pourtant, n'a pas l'air d'un empoisonneur de chiens.

Chose étrange, Mlle B..., elle-même éprouva un mal d'estomac indéfinissable.

Le vétérinaire s'étonne, se recueille, va chez M. G... et revient au bout d'une heure.

Le mystère était éclairci.

M. G... se teignait les moustaches, et la petite chienne s'était empoisonnée en léchant la teinture!

On espère les sauver.

M. Durand est furieux contre Mme Durand, qui ne s'acquiesce pas, comme il le voudrait, de menus soins de sa toilette. C'est à ce point que ne trouvant pas, hier, de chemise toute préparée dans son tiroir, il s'écria:

—C'est une infamie, madame! car, enfin, vous pourriez mourir, et je pourrais avoir besoin d'une cravate blanche et d'une chemise brodée pour aller au bal!

Le général Changarnier n'avait pas acquis pour rien le surnom de général Bergamotte, et il avait la faiblesse de porter perruque.

Quand il sortait, il appelait son ordonnance:

—Mes cheveux vont-ils bien?

Le soldat regardait, et désignant, à la nuque, une bande de

cheveux blancs que le postiche ne cachait pas:

—Mon général, votre jupon passe un peu à droite!

M. Prudhomme, doublé d'Harpagon, passe avec son fils, jeune lycéen, près d'un astronome en plein vent, au moment de l'éclipse d'hier soir.

Le gamin demande à regarder dans l'instrument, alléguant qu'il n'en coûte que dix centimes.

—C'est inutile, répond le père, et cette dépense serait exorbitante. Qu'est-ce que tu veux voir dans ce télescope?

—La lune, qui va être cachée!

—Eh bien, ferme les yeux pendant un temps égal à la durée du phénomène, et tu éprouveras la même impression!

—Electeurs! je suis votre député de droit!

—Pourquoi?

—J'ai été cinq ans à Nouméa! Une voix sombre s'éleva au fond de la salle:

—Non! J'ai plus de titres que ce citoyen-là.

—Lesquels?

—J'ai été quinze ans au bagne!

Court dialogue d'après nature. Un boursier en rencontre un autre courant très-vite dans la rue.

—Est-ce que vous avez quelque nouvelle importante?

—Non!

Où allez-vous?

—Chez le pharmacien!

—Pour vous?

Oh! non, heureusement! c'est pour ma femme!.....

A propos des prix:

Deux petites filles sortent de la distribution des prix, l'une chargée de couronnes et de livres, l'autre les mains vides.

Arrivées à la porte de l'école, celle-ci se tournant vers sa compagne:

—Prêtes-m'en un... pour dans la rue.

X... est un coquin de la pire espèce, une sorte de dévaliseur de bourses, qui a monté des banques, et le coup a pas mal de «gogos», sa réputation est des plus mauvaises.

Hier, il rencontre Z... qui lui serre la main.

—Au moins, vous, s'écrie X... vous êtes un bon garçon... Vous ne refusez pas de prendre ma main!

—Ah! mais, écoutez donc, réplique Z... pendant je vous la serre, je suis sûr que vous ne l'avez pas dans ma poche!

L'éminent docteur Purgeroide vient de voir un riche malade dont la fortune est convoitée par un indelicat neveu.

En sortant, le docteur rencontre l'héritier:

—Eh bien, docteur, comment va mon oncle, ce matin?

—Oh! mon cher garçon, j'ai une bien mauvaise nouvelle à vous donner!

—Vraiment?...

—Votre oncle est en pleine voie de guérison!

Pour faire suite à la collection de *coquilles célèbres*.

Nous lisons dans un journal: "Cet homme avait passé toute sa vie à organiser des *cuisse* d'épargne!"

En général on se contente de deux. Combien donc en voulait-il de rechange?

Police correctionnelle.

On juge un faux estropié qui abusait de la charité publique.

—Il est constant, lui dit on, que vous vous présentiez comme cul-de-jatte quand au contraire, vous êtes droit comme un I!

Le prévenu très dignement:

—Que voulez-vous? J'avais la vocation, et dans ce cas, on a bien le droit de corriger les torts de la nature!

La crémation revient sur... le feu.

On sait qu'un projet de loi a été déposé, qui autorise les amateurs à tâter de la grillade posthume.

Ce projet paraît devoir réunir une forte majorité.

Et pourquoi non?

La liberté de la mort est celle qui gêne le moins les vivants.

Déjà — il y a des gens qui ne perdent pas de temps — trois brevets ont été pris pour la fabrication des urnes funéraires pour contenir les cendres des *crémés*.

J'aimerais mieux, dit le chroniqueur du *Charivari*, la fantaisie pour tous.

Les cendres de l'ivrogne seraient mises dans une bouteille.

Celles du gommeux dans un pot de pommade.

Les cendres d'un ultra-naturaliste dans un vase... avec un œil au fond.

Qu'en pensez-vous?

Un troubadour, né sur les bords de la Garonne, fait, aux Tailoriers, la cour à un *payse* du Pas-de-Calais:

—Que ze voudrais tant seulement, lui dit-il, connaître votre petit nom; comme si que vous vous appelleriez Clémence ou Gertrude!

—Mon petit nom, mossieu, c'est Phéломène!

—Phéломène! répond Dumant songeur, Phéломène... que si ça ne vous ferait rien de sauzer un petit peu de petit nom... que z'ai déza ma bonne amie qui s'appelle Phéломène... ça pourrait des fois m'embrouiller.

V'LA LE TEMPS

Toutes les fourrures sont à bon marché chez

C. ROBERT.

Les importations d'hiver viennent d'être déballées et chaque article a été marqué à un chiffre si bas que nous ne redoutons pas la concurrence.

CAPOTS EN MOUTON DE PERSES.

CAPOTS EN CHAT SAUVAGE.

MANTEAUX ET CIRCULAIRES EN SEALSSKIN

POUR DAMES.

—ooo—

Bon ets de fourrures dans les derniers styles, gantelots, manchons etc.

Spécialité de teinture et de réparation de fourrures.

C. ROBERT.

Coin des rues St. Laurent et Vitré.

25 nov.—fm.

Chien chien.—Marche te coucher, depuis tant de temps que tu est debout? animal.—Bien, je ne pense pas je resto là où je suis, depuis de longues années, pour l'intérêt du genre humain, c'est-à-dire pour faire connaître à tous, qu'au No. 217, Rue Notre Dame, il existe une maison qui vend toutes espèces de pelletteries à bien bas prix; inutile de dire que c'est la maison Dubuc Desautels & Cie

JOHN RASCO, PERE.

Annonce à ces amis et au public en général, qu'il est revenu de son voyage de l'ouest, et qu'il continuera comme par le passé, son commerce de remèdes sauvages, pour toute espèce de maladie, à son ancienne place d'affaire, No. 419½ Rue Craig, (en face du Champ de

Mars).

Une visite est humblement sollicitée.

—oooo—

N. B.—Alfred Rasco, fils est maintenant établi à Ottawa No. 58 Rue George. 23 Dec.—jno.

Hiver.—L'hiver est arrivé avec ses frimas et la question à l'ordre du jour de s'enmitouffler de manière à ne pas contracter des engouures et des rhumatismes.

Pour le bon marché il faut acheter ses fourrures, chez Dero-me et Lefrançois No. 614 rue Ste. Catherine. Capots de mouton de Perse, circulaires, gantelots, etc. aux prix du gros.

MUSIQUE

NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE

L'oiseau Mouche chite.....	25
Puis-que j'ai mis ma lèvre.....	30
Dans le bois.....	30
Aubade familière.....	25
Entors-toi?.....	40
Le Régiment de Sambre et Meuse	
Planquette.....	30
Romance du baiser (Mascotte).....	25

MUSIQUE INSTRUMENTALE

PIANO SOLO

PAOLO GIORZA, Polka.....	40
(Immense succès moyenne difficulté.)	
CHEVAU — LEGERS — QUADRILLE.....	50
(joué avec beaucoup de succès par la musique de la cité)	

Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame, Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres *PIANOS SOHMER* qui ont remporté les 2 premiers premiers prix à l'Exposition de 1882.

Montréal 12 Nov.— n. o.

IMPRIMERIE

DE

W. F. DANIEL

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Bibles de Notaires, Avocats, Cré-tiers, etc.

En Tête de lettres, En-Tête de comptes, Lettres Funéraires, Cartes d'affaires, Cartes de visites, Billets de Concert

Circulaires, Programmes, Catalogues, Factums, Pamphlets, Affiches, Chèques, etc

LE TOUT

Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On se charge également des Ouvrages de Luxe de tous genre, imprimés en Or, bronze, Argent et diverses autres couleurs.

A DES PRIX TRES MODERES.

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

W. F. DANIEL

25 RUE STE-THERESE 25
Coin de la rue St. Gabriel
MONTREAL.

Un magnifique Borlo à vendre. S'adresser à

M. P. LABONTÉ,

au No. 39 rue Ste. Marie, chez A. LUSSIER, Hotellier.